

Bulletin de décembre 2002

des Mouettes Rieuses

Les articles sont à envoyer à
Serge Pochic 279, avenue de la Mairie 73230 Saint Alban Leysse
Serge.Pochic@wanadoo.fr

FRÉQUENCE DU CLUB 146.475

<http://mouettes.rieuses.free.fr/>

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 9 NOVEMBRE 2002 A RIVES

Présents : Madeleine LANCERAUX, Michèle GAGNON, Anne-Laure CONVERT, Joannes BOUILLON, Laurent DOUILLET, Pierre BODET, Roger AVANIAN, Serge POCHIC, Florent LE HEFNAOUI, Pierre ROSSIUS, Christian RESTAUT, Alain BILLOD, Brice et Jean-Philippe BOURDEAUX.

Ont donné procuration : Thierry SOVET, Didier DOLHEM, François BOUYER, Adrien et Benjamin RESTAUT, Eric BEDOT et Jean-Luc DUPONT.

En ce samedi 9 novembre de l'an 2002, ce ne sont pas moins de 14 pilotes, transformés pour l'occasion en simples rampants, qui se sont retrouvés chez la tribu à Rives. Il était question de parler de la vie du club, passée et future, comme il se doit une fois l'an.

La réunion débute par une mise à jour du répertoire des mouettes et des amis des mouettes afin d'actualiser les adresses, n° de tel et adresse e mail.

Il est fait un rappel des sorties réalisées par le club en 2002 (voir comptes rendus parus et à paraître.) Le nouveau mode de fonctionnement du Toyota, qui consiste à l'utiliser moyennant remise à niveau du réservoir, est évoqué et semble donner entière satisfaction.

Le bilan financier laisse apparaître un excédent de recettes de 244,25 euros au 9 novembre, excédent principalement dû à la vente des sweat-shirt dont le stock s'amenuise petit à petit et qui avait représenté une dépense comptabilisée sur un précédent exercice.

CALENDRIER DES SORTIES 2003

25,26 janvier	Roquebrune	Ch Restaut	04 75 28 54 70
15,16 mars	La Serrane	Ch restaut	04 75 28 54 70
5,6 Avril	Haute Savoie	Pierre et Michèle	04 50 62 03 07
1er au 4 mai	fête du club à Séderon	Serge Pochic	04 79 33 79 58
soirée le 3 mai			06 07 61 35 21
17,18 mai	Luc en Diois	Eric Bedot	04 75 41 23 98
29 mai 1er juin	Millau	Pierre Bodet	04 90 88 29 45
7,8,9 juin	Dent du chat	JP Bourdeaux	04 76 65 38 55
21,22 juin	Palles Inter-club	Ch Restaut	04 75 28 54 70
26,27 juillet	coupe de France des clubs à Luchon (Pyrénées)	JP Bourdeaux	04 76 65 38 55 06 14 44 49 95
13,14 septembre	Remorqué à Autun	Florent Le Hefnaoui	03 85 84 12 94
20,21 septembre	Coupe Icare concours de déguisement	Anne-Laure, Alain et Jean-philippe	
Toussaint 25/10-2/11	Espagne	JP Bourdeaux	04 76 65 38 55

La date de la prochaine assemblée générale a dorénavant déjà été fixée au 11 octobre 2003 à Rives. Des contacts seront pris afin de disposer d'un local pour effectuer des simulations de largage et pliage de parachute de secours.

LICENCE COTISATION CLUB

Les nouvelles licences 2003 sont disponibles auprès de Serge, Christian ou Jean-Philippe. Peu de changement n'est à signaler par rapport à l'année dernière, à part une augmentation uniforme de 3 euros (1,5 euro coût de la vie et 1,5 euro pour les sites décidé en AG de la FFVL.)Pensez à faire vos certificats médicaux pour la pratique du vol libre. En ce qui concerne la cotisation club pour 2003, il est décidé de la maintenir au même niveau que pour 2002, soit : 23 euros.

Il est rappelé à ce sujet que la cotisation des amis des mouettes est fixée à 5 euros afin de participer aux frais de bulletin.

Les cotisations club accompagnées éventuellement du deuxième feuillet de la licence FFVL sont à adresser à :
Christian RESTAU LES MOUTTES 26560 VILLEFRANCHE LE CHATEAU

LES PROJETS

Afin de relancer des activités inter-clubs, il est décidé d'ouvrir aux clubs voisins et amis la sortie à Palles du mois de juin.

Un rassemblement rigide, motorisation auxiliaire est prévu pour 2004. Le site d'Aspres sur Buech sera certainement retenu car il permettra à beaucoup de pilotes de se retrouver...En libre et en remorqué également. Les propositions et renseignements auprès de Florent (03 85 84 12 94)

A l'évocation de l'achat d'un terrain ou autre lieu pouvant servir de pied à terre aux mouettes à Sederon, les membres de l'AG se sont prononcés défavorablement. Les raisons énoncées sont le coût non seulement de l'achat mais des charges engendrées par cette acquisition. De plus, le centre existe toujours pour nous accueillir lors de nos grands rassemblements

La participation financière du club pour la formation bi-place est fixée à 100 euros par pilote cette année. Celle-ci constitue toujours à nos yeux un élément fort de l'activité. Il est par contre difficilement envisageable de renouveler l'expérience, de l'achat par le club, d'une aile dédiée à cette pratique. Des possesseurs de bi se montrent par contre tout à fait disposés à prêter leur matériel.

Afin de simplifier le travail du secrétaire (Serge à qui nous devons beaucoup) et réduire les frais d'envoi, les bulletins du club seront désormais adressés par mail à ceux ... qui ont une messagerie, les autres mouettes et amis des mouettes continueront à recevoir ce bulletin par courrier. Les possesseurs de messagerie doivent se faire connaître par mail auprès de serge à l'adresse : Serge.Pochic@wanadoo.fr

Dans le courant de l'hiver le Toyota sera présenté au contrôle technique et des frais seront nécessairement engagés afin de le remettre en conformité. Il est rappelé que seuls les membres du club, à jour de leur cotisation, sont assurés pour sa conduite.

Le club participe toujours aux frais pour les sorties prévues au bulletin à hauteur de 10 euros maximum par pilote membre du club et par sortie. L'organisateur pourra disposer de ce budget pour un repas, un pique-nique ou un apéro. Des justificatifs (factures ou tickets de caisse) doivent être fournis pour notre comptabilité.

Merci à tous, présents ou représentés pour votre participation à la vie du club et pour vos propositions et projets évoqués pendant l'AG.

Jean-Philippe

La réunion de l'AG se termine, il est temps de passer aux choses sérieuses Apéritif suivis d'un petit foie gras maison accompagné de ses toasts divers et variés et du breuvage de circonstance, tout cela pour faire saliver les absents. Merci à Roger (surtout à sa sœur) pour ce magnifique petit encas transporté avec délicatesse dans le TGV entre Paris et Grenoble. C'est pas tout ça mais moi j'avais prévu une raclette, allons y pour la raclette ; Après ces agapes, une petite séance vidéo (eh oui encore une fois) quelques petits pas de rock pour Mado et Laurent (eh oui ils étaient encore en pleine possession de leurs moyens à ce moment là : se reporter au carnet rose) et tout le monde au dodo.

Noémie voulait absolument participer à sa première AG des mouettes mais ses parents ont préféré attendre le lendemain pour l'accueillir, c'est sûr quel traumatisme pour cette ravissante petite fille que de faire sa première apparition dans notre monde au milieu de chevelus, barbus, parlant un langage inconnu(toy, bi, mouettes, cubi, licence cotis, bref.)

Nous souhaitons la bienvenue à NOEMIE et adressons nos vœux de bonheur à Mado et Laurent et les félicitons d'avoir réussi une si jolie petite fille(on l'a vue nous, NA !)

Sylvie

VOL 38-2002 LARAGNE SISTERON

Depuis le temps que je recopie vos articles dans le bulletin je m'étais dit qu'il fallait que j'en écrive un. J'avais décidé que je raconterais mon premier vol de cent kilomètres, mais malgré une aile toute neuve bien plus facile et perfo, je plafonne à 90 en aller-retour et 98 en triangle alors pas d'article cette année.

Et puis un jour, un jour de septembre, un jour où je ne serais pas allé voler si je n'avais pas été en stage, un jour avec 1900 m de plafond et un vent de nord à vous couper toute envie de partir en cross, j'ai fait un vol que je pensais ne jamais faire.

Départ donc de Chabre, en nord, vers 15 heures, radio en panne, réception uniquement. Objectif fixé par le professeur Alain : se poser à Sisteron à 18Km sous le vent, en montant de 400 mètres ça ce fait en balistique ! Moi qui déteste ne pas rentrer à l'attéro ça ne m'enchant pas vraiment, mais bon on va faire avec.

Plafond sans problèmes à 1800, départ vers le sud. Arrivé sur la crête nord de la Platte ça fait semblant de monter un peu, puis non, puis oui. Environ plus ou moins un demi-mètre par seconde jusqu'à 1900, record du jour battu. Je reste sur place en attendant mieux, un regroupement avec les autres et le signal du départ. Cette attente me coûte de redescendre à 1500, altitude à laquelle je suis arrivé ! C'est à ce moment que j'entends le signal du départ vers Mison (il y a un semblant de nuage en plaine à l'est). Pour moi qui pars à peine au-dessus de la crête c'est la dégueulante à 4 mètres par secondes. J'aurais mieux fait de me tirer au camping quand j'étais haut au lieu d'aller me poser à Ribier pour sécher, je veux toujours rentrer à l'attéro. A 300 mètres du sol je finis quand même par récupérer le bout de machin qui nous remonte tous les trois à 1300, puis arrêt. Alain part vers le sud voir un autre nuage, nous attendons prudemment son rapport dans un zéro qui se transforme en zéro plus, ça monte pour nous autant que pour lui alors on va monter ici, un chien vaut mieux que deux kilos de rat dit Pancho, et il à raison. Avec mon co-stagiaire, Lionel, nous dérivons notre zéro en plaine vers le sud. Une heure vingt de vol et seulement 12Km de parcourus, oui mais c'est quand même les deux tiers du chemin vers Sisteron, oui mais ça fait pas lourd par rapport à ce qu'on fait d'habitude, tout ça pour finir à Sisteron à attendre la récup. Je ne m'amuse pas trop aujourd'hui, juste la satisfaction de m'être encore une fois sortit d'un point bas, ma spécialité cette année. Je ferais peut être mieux d'apprendre à ne plus en faire. Vraiment bof ce vol.

Nos dérives respectives nous regroupent au sud de Ribier, à ce moment un nuage se forme sur le Molard, la crête tout de suite à l'ouest de Sisteron, là où il n'y a jamais de nuages, normalement. Nous nous jetons tous les trois dessous en ordre dispersé, et ça monte plutôt bien, un mètre puis deux. A ce moment Alain, nous signale que nous montons tous les trois, très bien, à des endroits différents. Et alors ? Nous on montait sans trop réfléchir, déjà bien content de monter à deux mètres un jour comme aujourd'hui on n'allait pas se prendre la tête avec ce genre de considérations. Seulement Alain lui il a l'œil, et ce genre de truc bizarre il n'y voit qu'une explication : de l'onde...

De l'onde ? J'ai lu des trucs dans des livres là dessus, ça parlait de planeurs à 150Km/h, de vents forts, de rotors, bref de trucs violents alors qu'ici c'est de l'huile genre restitution de fin de journée. Mais depuis quelques années que je stage, j'ai appris qu'il faut écouter. En six ans il ne s'est pas trompé, ça va pas commencer aujourd'hui. Alors je monte avec enfin entrain, d'autant plus que c'est facile et que ça monte bien. Le nuage qui nous avait guidés ici à disparu depuis longtemps, sinon on serait dedans. Les bases des autres, à quelques kilomètres au nord commencent à vraiment paraître plus basses que nous, ça sera donc vrai ?

Ça monte, mais on dérive vers le sud, alors on revient vers le nord. Face au vent ça monte aussi, et on renroule un deux mètres en dérivant. Au deuxième passage on est déjà à hauteur des nuages. La zone d'ascendance se décale vers le sud, nous sommes derrière la crête du Molard à environ 2500. Ça monte.

Je regarde le Jabron loin en bas j'ai l'impression qu'il était plus loin derrière moi tout à l'heure, un coup d'œil au GPS me rassure : vitesse sol 7 Km/h. A ce moment Alain, vous savez celui qui à l'œil, nous annonce que la vitesse sol sur son GPS diminue quand il accélère, il recule. J'accélère aussi, a ben ouais, c'est 7Km/h en marche arrière. Finalement mon impression de voir le sol, 2 Km en dessous, défiler dans le mauvais sens était bonne. Environ 2900. Ça monte.

Je me suis déjà retrouvé plus haut que ça dans ce coin. Mais en thermique, collé au plafond, j'avais bien moins le temps de regarder et les nuages bouchaient la vue, mais dans le bleu ! Tout bien considéré, j'ai eu raison de venir : 3000. M.....!!! ça ne monte plus.

Alain et Lionel sont un peu plus au sud que moi, nous revenons tous vers le nord. Pourquoi ça s'arrête juste à 3000, c'est pas normal, ça doit monter plus haut quelque part. Je cherche en zigzagant et je retrouve la vague et le sourire aux environs de 2800. Ca remonte.

Je ne peux pas prévenir les autres par radio mais Alain m'a vu et vient me rejoindre, Lionel nous a quittés pour avancer vers le nord, le coup de la marche arrière l'a refroidi, Tient c'est vrai qu'il ne fait pas si froid, d'après la météo nous aurions dépassé l'isozéro depuis longtemps. Pourtant le vario affiche encore 5°C à environ 3200. Ca monte.

Plus de 1000m au-dessus des nuages qui tapissent le fond de la vallée du Jabron vers l'ouest, jamais fait ça. Moi qui dit à ceux qui me demandent comment c'est en l'air de regarder par la fenêtre de l'avion et de penser qu'ils sont à dehors, pour une fois c'est vraiment l'impression que j'ai. Nous sommes dans de l'huile, stationnaires, en ligne droite face au vent, entre 40 et 50 Km/h, rien d'autre à faire qu'à regarder et on ne s'en prive pas, environ 3500. Ca monte. Ca fait trois quarts d'heures que ça monte.

D'ici un cumulus paraît planté sur l'antenne du mont Ventoux, nous voyons beaucoup plus loin vers l'ouest les nuages dans la vallée du Rhône. Au nord le Vercors, à l'est les sommets des écrins en blanc, Alain aura vu les reflets de l'étang de Berre au sud. Que des choses déjà vues, mais jamais ensemble juste en tournant la tête. En exploitant au maximum, nous passerons juste les 3700. Ca ne monte plus.

Il est 5H30, direction le nord. Un dernier tour d'horizon, 1800 au-dessus du plafond, je pense que je ne suis pas prêt de revenir ici. A 3700 au niveau du Jabron nous pouvons espérer nous rapprocher de Laragne avec des ailes qui affichent des finesses de 15 max et encore 10 à 70Km/h. Pourtant Lionel avec son Zénith à juste passé l'Ubac et va se poser sous la face nord du Roc de l'Aigle, finesse 1. Pour nous ça descend plus ou moins vite, l'attéro de la Marmotte, à Ribier, nous semble accessible. Alain qui est passé plus à l'ouest que moi s'en tire moins bien et doit faire demi-tour pour aller rejoindre Lionel, finesse 1. Je pense que j'aurai pu atteindre la Marmotte à finesse 2,7. Mais d'avoir à me poser directement face au vent sans pouvoir faire une approche me donne un bon prétexte pour aller me poser avec les autres sous le Roc de l'Aigle, près de 3 heures de vol, finesse 1 aussi. En fait, privé de radio depuis le décollage, je suis très content de pouvoir enfin discuter de ce vol plutôt que d'attendre tout seul plus au nord.

Alors voilà, des mètres et des mètres/seconde et des kilomètres et des kilomètres/heures. C'est tous ce qu'il en reste ? C'est tous ce qu'il reste dans les mémoires du vario et du GPS. Ce qu'il reste dans la mienne, je suis incapable de vous le mettre par écrit. Vous n'avez qu'un seul moyen de savoir ce que ça fait c'est d'aller voir vous-même. Ce petit compte rendu sert juste à vous montrer que c'est possible et ces chiffres vous aideront à ne pas être inquiet ce jour là, comme je l'aurai été si je m'étais retrouvé la haut tout seul. C'était partit pour être un vol sans intérêt, c'est devenu l'un des vols les plus intéressants de tous ceux que j'ai fait en sept ans, alors volez !

FLIGHT #38

PILOT : SERGE POCHIC
AREA : LARAGNE
TASK : STAGE
DATE : SEPT-9-2002
TIME : 2:50
MAX A1 : 3710M
MAX CLIMB : +5.8M/S
MAX SINK : -5.0M/S
MAX SPEED : 71 KM/H
REMARKS : ONDE SUR LE MOLARD

